

MON MANUEL



Action Culturelle

LILY CATTEAU

HELHA COMMU B2 - UE 213 ACTION CULTURELLE

SOMMAIRE

| | |
|--|--------------|
| Introduction | 3 |
| Axe 1 - Ma définition de la culture | 4-5 |
| Axe 2 - Mon lexique culturel | 6-7 |
| Axe 3 - Les différents formes | 8-10 |
| Axe 4 - Les droits culturels | 11-14 |
| Axe 5 - Le non accès à la culture | 15-17 |
| Axe 6 - Métier d'animateur et médiateur culturel | 18-20 |
| Axe 7 - Mon projet et mon analyse de projet existant | 22-26 |
| Conclusion | 27-28 |
| Bibliographie | 29 |

Introduction

Avant de commencer mes études en communication et plus particulièrement le cours d'action culturelle, j'avais une vision assez limitée de ce qu'était réellement la culture. Pour moi, la culture représentait principalement des activités dites « classiques » : aller au musée, voir une pièce de théâtre, visiter une exposition ou encore lire des œuvres littéraires reconnues.

Pourtant, au fil de cette année, ma vision a énormément évolué. Le cours d'action culturelle m'a permis de comprendre que la culture est beaucoup plus vaste, complexe et vivante que ce que j'imaginai auparavant. Elle peut être présente partout dans notre quotidien, dans les spectacles, dans la musique, dans les pratiques sociales, dans les échanges, dans la rue, sur les réseaux sociaux, dans les émotions et même dans les débats de société.



Cela m'a également permis de découvrir des structures culturelles, des notions importantes du secteur, des professionnels, mais surtout des spectacles et des expériences qui ont réellement changé mon regard.

Ce manuel représente donc bien plus qu'un simple travail scolaire. Il s'agit d'un carnet personnel de réflexion, de découvertes et d'analyse autour de la culture et de l'action culturelle. À travers celui-ci, je souhaite montrer ce que j'ai appris, compris et retenu durant cette année, mais aussi l'évolution de ma perception de la culture et du rôle qu'elle joue dans notre société.



Axe 1 - Ma définition de la culture

Avant tout, j'avais déjà une certaine idée de ce qu'était la culture. Pendant ma dernière année au secondaire, j'ai eu l'opportunité de rédiger et de concevoir un journal culturel. Ce travail m'avait particulièrement marquée et plu, car il m'avait permis de découvrir des œuvres, des événements et des pratiques culturelles sur le thème que je désirais (le féminisme) et que je n'aurais pas forcément exploré par moi-même. À ce moment-là, je percevais déjà la culture comme quelque chose d'important, mais ma vision restait malgré tout assez classique.

Mes études m'ont permis d'aller beaucoup plus loin dans cette réflexion. J'ai pu découvrir que la culture ne se limite pas aux formes traditionnelles, telles que les musées, le théâtre classique ou de simples expositions. Elle peut être vivante, dérangeante, participative, engagée et parfois même inconfortable.

Le fait d'aller voir des spectacles dans le cadre du cours a profondément enrichi ma définition de la culture.



Cette année, les spectacles « R.OSA » et « Sarab » m'ont particulièrement marquée, car ils sont totalement différents l'un de l'autre et pourtant tous les deux profondément culturels.

Le spectacle R.OSA m'a surprise par sa dimension physique et déstabilisante. Avant d'assister à cette représentation, je n'aurais probablement pas considéré ce type de performance comme une forme culturelle "accessible" au sens où je l'entendais.

Pourtant, ce spectacle abordait des thèmes très importants comme le corps, les stéréotypes féminins, le regard des autres et l'acceptation de soi. Il montrait que la culture pouvait passer uniquement par le corps, les gestes, les mouvements et les émotions, sans forcément utiliser un texte ou une narration classique.



Ce spectacle m'a également fait réfléchir au regard que la société porte sur le corps féminin et sur les normes imposées aux femmes. Il m'a permis de comprendre que la culture peut aussi être un outil de dénonciation et de réflexion sociale.

De son côté, le spectacle Sarab m'a permis de découvrir une autre forme artistique, plus poétique, symbolique et émotionnelle. Ce spectacle mélangeait le cirque, le théâtre et la performance afin d'aborder des sujets très actuels comme l'exil, la migration, la résistance et la survie.

Même sans beaucoup de paroles, le message était extrêmement fort. J'ai compris que l'art pouvait transmettre des émotions universelles et toucher des publics très différents sans forcément passer par un discours classique.

Grâce à ces expériences, j'ai compris que la culture ne se limite pas à divertir. Elle permet aussi : de faire réfléchir, de questionner la société, de créer des émotions, de dénoncer certaines réalités, de créer du lien entre les individus.

Aujourd'hui, je définirais donc la culture comme un ensemble de pratiques, de créations, d'expériences et d'expressions qui permettent aux individus de comprendre le monde, de s'exprimer, de partager et de développer leur esprit critique.

La culture peut prendre une infinité de formes : assister à un concert, aller au cinéma, regarder une série, participer à un atelier, écrire, danser, lire, créer du contenu, faire du théâtre, écouter de la musique, participer à un festival.

Mais pour moi, la culture ne se limite pas uniquement aux arts dits « légitimes ». Elle existe aussi dans les pratiques quotidiennes, dans les traditions, dans les langues, dans les références sociales et dans les modes de vie.

J'ai compris que tout le monde possède une culture et que celle-ci ne doit pas être réservée à une élite. Pendant longtemps, les lieux culturels étaient dans ma tête souvent associés à des publics privilégiés ou très éduqués. Pourtant, aujourd'hui, on fait tout pour que la culture soit plus accessible et plus inclusive.



Cela rejoint notamment la notion de démocratie culturelle vue au cours. Cette notion affirme que chacun est porteur de culture et doit pouvoir participer à la vie culturelle, peu importe son origine sociale, son âge ou son parcours.

La culture joue également un rôle fondamental dans le développement personnel. Elle permet de développer l'esprit critique, de mieux comprendre les autres, de découvrir différentes réalités et de sortir de sa zone de confort.

Elle peut aussi, je trouve avoir une fonction sociale et citoyenne. Certains spectacles ou projets culturels sensibilisent à des problématiques importantes comme les inégalités, le racisme, le sexisme, l'exil, la pauvreté, la santé mentale.

Le cours m'a également permis de comprendre que tout le monde possède une culture et que celle-ci ne doit pas être réservée à une élite. Pendant longtemps, les lieux culturels étaient souvent associés à des publics privilégiés ou très éduqués. Pourtant, aujourd'hui, les politiques culturelles et les acteurs du secteur essaient de rendre la culture plus accessible et plus inclusive.

Cela rejoint notamment la notion de démocratie culturelle vue au cours. Cette notion affirme que chacun est porteur de culture et doit pouvoir participer à la vie culturelle, peu importe son origine sociale, son âge ou son parcours.

La culture est donc un outil de dialogue et de réflexion.

Je pense surtout que la culture peut avoir un impact économique important. Le secteur culturel représente de nombreux emplois et contribue au dynamisme des villes et des territoires. Les festivals, les spectacles et les événements culturels attirent du public, créent du tourisme et participent à l'économie locale.

Cependant, même si la culture est essentielle, elle reste parfois difficile d'accès pour certaines personnes. Certaines familles n'ont pas les moyens financiers d'aller au théâtre ou dans certains lieux culturels. D'autres ne se sentent pas légitimes ou pensent que « ce n'est pas pour elles ». C'est justement pour cette raison que l'action culturelle est importante.

L'action culturelle permet de créer des ponts entre la culture et les publics, de rendre les pratiques culturelles plus accessibles et de donner envie de participer.

Finalement, cette année m'a permis de comprendre que la culture est partout, qu'elle évolue constamment et qu'elle joue un rôle essentiel dans nos vies et dans notre société.

Axe 2 - Mon lexique culturel



Culture

La culture regroupe l'ensemble des pratiques, des créations, des traditions, des savoirs et des expériences qui permettent aux individus et aux groupes d'exprimer leur identité et leur vision du monde. Elle peut prendre des formes très variées et ne se limite pas uniquement aux arts classiques.

Démocratisation de la culture

La démocratisation de la culture vise à permettre au plus grand nombre d'accéder aux œuvres et aux pratiques culturelles.

Cette notion est apparue notamment dans les années 1960 avec la création des centres culturels et des politiques visant à rendre la culture accessible dans les petites villes et auprès des publics populaires.

Médiation culturelle

La médiation culturelle désigne l'ensemble des actions mises en place afin de créer un lien entre une œuvre, un projet culturel et les publics.

Le rôle du médiateur est d'accompagner la compréhension et l'appropriation des contenus culturels.

Animateur culturel

L'animateur culturel est un professionnel chargé de mettre en place des activités, des projets ou des animations culturelles destinés à différents publics.

Il doit être polyvalent, créatif, organisé et capable de travailler avec des publics variés.

Action culturelle

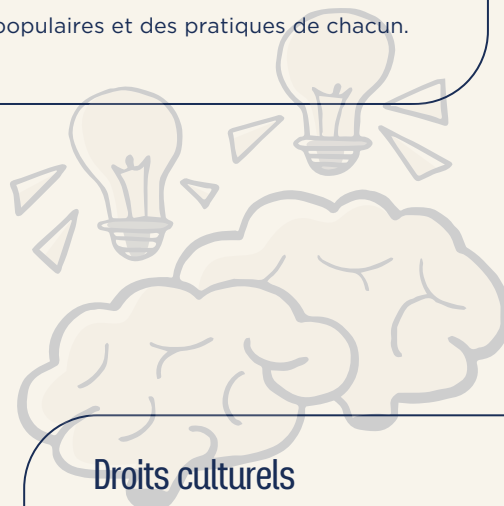
L'action culturelle désigne l'ensemble des projets, initiatives et dispositifs visant à favoriser l'accès à la culture, la participation des publics et la rencontre entre les œuvres et les individus.

L'objectif de l'action culturelle n'est pas uniquement de diffuser la culture, mais aussi de créer du lien social, de favoriser l'expression et de rendre les publics acteurs.

Démocratie culturelle

La démocratie culturelle considère que chacun possède une culture et que toutes les pratiques culturelles méritent d'être reconnues.

Contrairement à la démocratisation de la culture, cette notion insiste davantage sur la participation active des individus et sur la reconnaissance des cultures populaires et des pratiques de chacun.



Droits culturels

Les droits culturels sont des droits fondamentaux qui garantissent à chaque individu la possibilité d'accéder à la culture, de participer à la vie culturelle et de voir sa propre culture reconnue.

Ils considèrent que la culture est un droit et non un privilège.

Publics

Le terme « publics » désigne les différents groupes de personnes concernés par une action culturelle.

Les publics peuvent être : scolaires, familiaux, jeunes, seniors, éloignés de la culture, en situation de handicap.



Accessibilité culturelle

L'accessibilité culturelle désigne les moyens mis en place afin de permettre à tous d'accéder à la culture. Elle concerne : l'accessibilité financière, géographique, physique, sociale, symbolique.

Éducation permanente

L'éducation permanente vise à développer l'esprit critique, la participation citoyenne et la compréhension de la société. Elle encourage les individus à devenir acteurs de leur environnement social et culturel.

Politique culturelle

Les politiques culturelles regroupent les actions et décisions mises en place par les pouvoirs publics afin de soutenir, financer et organiser le secteur culturel.

Participation culturelle

La participation culturelle désigne la manière dont les individus prennent part à la vie culturelle, que ce soit comme spectateurs, créateurs ou participants actifs.

Inclusion culturelle

L'inclusion culturelle vise à permettre à tous les publics de participer à la culture sans discrimination.

Pratique culturelle

La pratique culturelle correspond à toutes les activités permettant à une personne de participer à la culture.



Transmission culturelle

La transmission culturelle désigne le fait de transmettre des savoirs, des traditions, des pratiques et des références culturelles d'une génération à l'autre.

Axe 3- Les formes de culture, les lieux et les publics



Introduction

Avant cette année, j'avais encore une vision assez limitée de la culture. Pour moi, elle se trouvait surtout dans les musées, les théâtres ou les grandes salles de spectacle. Pourtant, grâce au cours d'action culturelle, j'ai compris que la culture est beaucoup plus vaste et qu'elle peut exister dans énormément d'endroits différents.

Aujourd'hui, je pense que la culture peut autant se vivre dans un grand musée reconnu que dans un petit festival local organisé près de chez nous. Elle peut aussi toucher des publics extrêmement variés.

La culture n'est donc pas réservée à une élite ou à des personnes qui auraient déjà beaucoup de connaissances. Elle peut être populaire, accessible, participative et proche des gens. Comprendre cette diversité est essentiel dans le domaine de l'action culturelle, car les professionnels doivent être capables de s'adapter aux publics, aux territoires et aux réalités sociales.



1. Les formes de culture

Les formes culturelles sont extrêmement nombreuses et évoluent constamment avec la société. Quand on parle de culture, beaucoup de personnes pensent directement au théâtre, à la peinture, aux musées ou encore à l'opéra. Pourtant, la culture va bien plus loin.

Aujourd'hui, elle peut prendre des formes très différentes comme la danse, le cirque, les festivals, les performances, les arts numériques, le street art ou encore les créations diffusées sur les réseaux sociaux.

Cette année, les spectacles vus dans le cadre du cours m'ont vraiment permis de comprendre cette diversité.

Le spectacle Sarab, par exemple, mélangeait plusieurs disciplines comme le cirque, les acrobaties, les jeux de lumière, la musique et le théâtre. Ce spectacle m'a particulièrement marquée parce qu'il arrivait à transmettre énormément d'émotions sans utiliser beaucoup de texte. Cela m'a montré qu'une œuvre culturelle ne doit pas forcément être classique ou compliquée pour être forte et touchante.

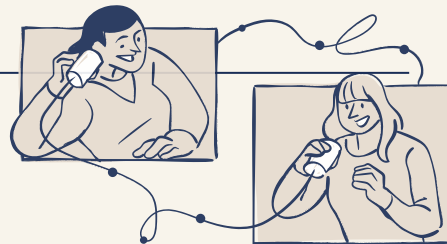
Le spectacle R.OSA m'a également beaucoup surpris. Avant cela, je n'aurais probablement pas considéré ce type de performance comme une forme culturelle importante. Pourtant, le spectacle abordait des thèmes très actuels comme le regard porté sur le corps féminin, les stéréotypes et les normes imposées aux femmes. Cela m'a permis de comprendre que la culture peut aussi être dérangeante, engagée et parfois inconfortable.



Je pense également que les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place importante dans les pratiques culturelles. Personnellement, je découvre souvent des artistes, des concerts ou des événements grâce à TikTok, Instagram ou YouTube. Même si certaines personnes considèrent que ces plateformes ne représentent pas une « vraie culture », je pense malgré tout qu'elles participent énormément à la diffusion culturelle actuelle et permettent à beaucoup de jeunes de découvrir des artistes ou des projets qu'ils n'auraient peut-être jamais connus autrement.



2. Les lieux culturels



Pendant longtemps, les lieux culturels étaient parfois considérés comme des endroits réservés à certaines catégories sociales. Aujourd'hui, beaucoup de structures culturelles essaient au contraire de devenir plus accessibles, plus ouvertes et plus participatives.

Cette année, j'ai aussi réalisé que la culture ne se trouve pas uniquement dans les grandes villes ou dans les lieux très connus.

Même dans des petites villes ou lors de petits événements locaux, il existe une véritable vie culturelle.

Personnellement, je trouve que les petits festivals locaux ont quelque chose de très important, car ils rendent souvent la culture plus accessible et plus conviviale. Contrairement à certains grands événements qui peuvent parfois sembler impressionnants ou très commerciaux, les petits festivals donnent souvent une impression de proximité.

Dans la région de Tournai ou de Mouscron, on retrouve régulièrement des événements culturels plus petits mais très vivants. Je trouve que ce type d'événement permet souvent de découvrir des artistes locaux, des groupes émergents ou des créations plus originales dans une ambiance beaucoup plus humaine.

Les centres culturels jouent également un rôle très important dans l'accès à la culture. Ils proposent des spectacles, des ateliers, des conférences, des projets participatifs ou encore des activités pour les écoles. Je pense qu'ils sont essentiels parce qu'ils permettent à des personnes qui ne fréquenteraient pas forcément les grands lieux culturels de découvrir des activités artistiques près de chez elles.

Avant cette année, je voyais surtout les bibliothèques comme des endroits où l'on emprunte des livres. Pourtant, elles proposent aujourd'hui énormément d'activités différentes comme des ateliers, des animations, des rencontres ou des espaces numériques. Elles jouent aussi un rôle social important, notamment pour les jeunes ou les personnes qui n'ont pas toujours accès à certains outils.

Les musées ont eux aussi énormément évolué. Avant, ils étaient souvent vus comme des lieux très silencieux, très codifiés et parfois intimidants. Personnellement, je pense que certaines personnes ont encore peur de ne « pas avoir les codes » lorsqu'elles visitent un musée. Certaines pensent qu'il faut déjà énormément de connaissances pour apprécier une exposition. Pourtant, aujourd'hui, beaucoup de musées essaient justement de devenir plus accessibles grâce à des dispositifs interactifs, des ateliers, des expériences immersives ou encore de la médiation culturelle. Je trouve cela important parce que cela permet aux visiteurs de vivre une expérience plus active et moins intimidante.

Les maisons de jeunes occupent également une place importante dans le secteur culturel. Elles permettent aux adolescents et aux jeunes adultes de participer à des projets artistiques, citoyens et culturels. Je pense que ces structures sont essentielles parce qu'elles permettent aux jeunes de s'exprimer, de développer leur créativité et de participer à des projets qu'ils ne découvriraient peut-être pas autrement.

Les festivals occupent aujourd'hui une place très importante dans la culture. Des événements connus comme Dour Festival ou Les Ardentes attirent énormément de monde et montrent l'importance économique et culturelle de ce type d'événement.

Mais je trouve aussi que les plus petits festivals locaux ont énormément de valeur. Ils permettent souvent de découvrir des artistes moins connus et créent une ambiance beaucoup plus proche du public. Je pense également que les festivals créent des moments de partage importants et permettent parfois à des personnes qui ne fréquentent pas habituellement les lieux culturels de participer malgré tout à une expérience culturelle.



→ 3. Les publics

En action culturelle, il est essentiel de prendre en compte la diversité des publics. Tout le monde n'a pas le même rapport à la culture.

Certaines personnes fréquentent régulièrement les lieux culturels tandis que d'autres ne s'y rendent presque jamais.

Les écoles jouent un rôle très important dans la découverte culturelle. Personnellement, je pense que beaucoup d'enfants découvrent certains spectacles, musées ou pratiques artistiques grâce aux sorties scolaires. Sans cela, certains jeunes n'auraient peut-être jamais l'occasion de vivre ce type d'expérience.

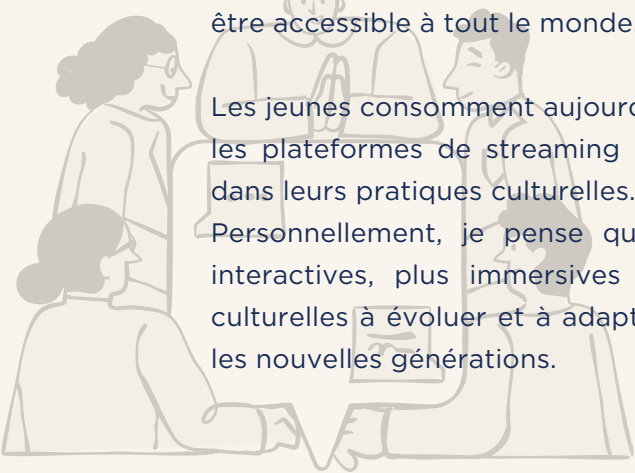
Certaines personnes rencontrent encore des difficultés importantes pour accéder à la culture. Ces difficultés peuvent être financières, sociales, géographiques ou symboliques. Certaines personnes pensent également que certains lieux culturels « ne sont pas faits pour elles ». Je pense que ce sentiment existe encore énormément aujourd'hui. Certaines institutions culturelles peuvent parfois sembler impressionnantes ou réservées à des personnes ayant déjà certaines connaissances.

C'est justement pour cela que l'action culturelle et la médiation culturelle sont essentielles. Des associations comme Article 27 permettent notamment de rendre certaines activités culturelles plus accessibles financièrement.

Les structures culturelles développent également de plus en plus de dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, comme l'audiodescription, les accès PMR, les sous-titrages ou les visites adaptées. Je trouve cela essentiel car la culture devrait réellement être accessible à tout le monde.

Les jeunes consomment aujourd'hui la culture de manière très différente. Les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les contenus numériques occupent une place importante dans leurs pratiques culturelles.

Personnellement, je pense que les jeunes recherchent davantage des expériences plus interactives, plus immersives et parfois plus rapides. Cela oblige aussi les institutions culturelles à évoluer et à adapter leur manière de communiquer afin de continuer à toucher les nouvelles générations.



Axe 4 - L'accès à la culture et les droits culturels

Le cours d'action culturelle m'a permis de comprendre que l'accès à la culture représente un véritable enjeu de société. Avant cette année, je n'avais jamais réellement réfléchi au fait que la culture pouvait être considérée comme un droit fondamental. Pour moi, aller au musée, voir un spectacle ou participer à une activité culturelle représentait surtout un loisir ou une sortie. Pourtant, j'ai découvert que les droits culturels existent réellement et qu'ils sont reconnus dans plusieurs textes importants.

La Déclaration universelle des droits de l'Homme affirme notamment que chaque personne a le droit de participer librement à la vie culturelle. En Belgique, la Constitution reconnaît également le droit à l'épanouissement culturel. J'ai trouvé cela particulièrement intéressant parce qu'on ne se rend pas forcément compte que la culture peut être considérée comme quelque chose d'essentiel dans une société.

Les droits culturels ne concernent pas uniquement le fait d'aller au théâtre ou au musée. Ils garantissent aussi le droit de participer à la vie culturelle, de s'exprimer, de créer, mais également le droit de voir sa propre culture reconnue et respectée. J'ai compris que chaque individu possède une culture, des références et une manière de voir le monde qui méritent d'être prises en considération.



Personnellement, je trouve cette idée importante parce que pendant longtemps, certaines formes de culture étaient considérées comme plus « légitimes » que d'autres. Pourtant, aujourd'hui, on comprend davantage que la culture peut prendre énormément de formes différentes et qu'elle ne devrait pas être réservée à une élite.

Même si la culture est reconnue comme un droit, tout le monde n'y a pas accès de la même manière. Certaines personnes n'ont pas les moyens financiers d'aller voir des spectacles ou de participer à certaines activités culturelles. D'autres vivent dans des endroits où l'offre culturelle est moins développée. Certaines personnes peuvent aussi avoir l'impression que certains lieux culturels ne sont « pas faits pour elles ».

Personnellement, je pense que ce sentiment existe encore énormément aujourd'hui. Certains musées, théâtres ou opéras peuvent parfois sembler impressionnants ou réservés à des personnes ayant déjà certaines connaissances. Le prix des places, le manque de transport, les codes sociaux ou simplement le manque d'habitude peuvent devenir de véritables barrières.

**PAS DE DÉMOCRATIE
SANS CULTURE POUR
TOUTES ET TOUS.**



Article 27 : Rendre la culture accessible

La rencontre avec l'asbl Article 27 m'a particulièrement marquée durant cette année. Avant ce cours, je ne connaissais absolument pas cette association ni le système qu'elle met en place pour favoriser l'accès à la culture.

Article 27 agit principalement pour les personnes en situation de précarité ou éloignées de la culture. Grâce à cette initiative, certaines personnes peuvent accéder à des spectacles, des concerts, des expositions ou encore des activités culturelles à un prix beaucoup plus réduit.

Au départ, je pensais que le principal problème de l'accès à la culture était surtout lié à l'argent. Pourtant, cette rencontre m'a permis de comprendre que les obstacles sont beaucoup plus nombreux.

Certaines personnes ne se sentent pas légitimes dans les lieux culturels. D'autres ont peur de ne pas comprendre, de ne pas avoir les « codes » ou de ne pas être à leur place. Je trouve cette réflexion très importante, car on ne se rend pas toujours compte que certains lieux culturels peuvent sembler impressionnants ou réservés à certaines catégories sociales.

Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant avec Article 27, c'est que l'association ne travaille pas uniquement sur la réduction du prix des places. Elle agit aussi au niveau de l'accompagnement, de la médiation et du lien avec les structures culturelles.

Finalement, cette rencontre m'a permis de comprendre que rendre la culture accessible ne consiste pas simplement à ouvrir les portes d'un musée ou d'un théâtre. Il faut aussi donner envie aux personnes de participer, les rassurer et rendre les lieux culturels plus accueillants et inclusifs.

Personnellement, je trouve que ce type d'initiative est essentiel aujourd'hui, car la culture ne devrait pas être réservée uniquement aux personnes ayant les moyens financiers ou les habitudes culturelles. Tout le monde devrait pouvoir participer à la vie culturelle et se sentir légitime dans ces espaces.



Les centres culturels : une culture de proximité

Les centres culturels représentent également une initiative importante dans la démocratisation de la culture. Je pense qu'ils jouent un rôle essentiel parce qu'ils rendent les activités culturelles plus proches des habitants et plus accessibles au quotidien.

Contrairement à certains grands lieux culturels qui peuvent parfois sembler éloignés ou impressionnants, les centres culturels proposent souvent des activités plus accessibles et plus variées. On peut y retrouver des spectacles, des ateliers, des expositions, des conférences ou encore des projets participatifs.

Personnellement, je trouve important que la culture puisse exister aussi dans des villes plus petites ou plus proches des habitants. Tout le monde n'a pas forcément la possibilité d'aller régulièrement dans de grandes villes pour assister à des événements culturels.

Je pense aussi que les centres culturels permettent souvent de découvrir des artistes ou des disciplines que l'on ne serait pas allé voir spontanément. Ils créent également du lien entre les habitants et favorisent les rencontres.



Les festivals : une autre manière de vivre la culture

Je pense également que les festivals jouent aujourd'hui un rôle important dans l'accès à la culture. Des festivals connus comme Dour Festival ou Les Ardentes attirent énormément de personnes et montrent l'importance culturelle et économique de ce type d'événement.

Mais personnellement, je trouve aussi que les plus petits festivals locaux ont énormément de valeur. Dans la région de Tournai, de Mouscron ou encore de Courtrai, certains événements plus petits permettent de découvrir des artistes locaux et créent une ambiance beaucoup plus proche du public.

Je trouve que les festivals rendent parfois la culture moins intimidante que certains lieux culturels plus classiques. Beaucoup de personnes qui ne fréquentent pas forcément les musées ou les théâtres participent malgré tout à des festivals.

Les festivals permettent aussi de créer des moments de partage et de rassemblement. Selon moi, la culture est encore plus forte lorsqu'elle crée des expériences collectives et accessibles à différents publics.



La démocratie culturelle : participer activement à la culture

Le cours m'a aussi permis de comprendre la différence entre démocratisation de la culture et démocratie culturelle.

La démocratisation de la culture cherche surtout à permettre au plus grand nombre d'accéder à la culture. La démocratie culturelle, elle, valorise davantage la participation active des individus.

Personnellement, je trouve cette idée très importante parce qu'elle montre que les personnes ne doivent pas uniquement « consommer » la culture, mais qu'elles peuvent aussi participer, créer et s'exprimer.

Les maisons de jeunes représentent un bon exemple de démocratie culturelle. Elles permettent souvent aux adolescents et aux jeunes adultes de participer à des projets artistiques, culturels ou citoyens. Les jeunes deviennent alors acteurs des projets et pas seulement spectateurs.

Je pense également aux ateliers participatifs organisés dans certains centres culturels ou bibliothèques. Ces projets permettent aux participants de créer, d'échanger et de partager leurs idées. Cela donne une place beaucoup plus active aux publics.

Personnellement, je trouve cette approche très intéressante parce qu'elle valorise les idées, les expériences et la créativité de chacun. Elle montre que tout le monde peut avoir une place dans la culture, peu importe son parcours ou son niveau de connaissances.

Réflexion personnelle

Finalement, cette partie du cours m'a permis de comprendre que l'accès à la culture ne concerne pas uniquement les loisirs ou le divertissement. Il s'agit aussi d'un enjeu social, humain et citoyen.

La culture permet de créer du lien, de développer l'esprit critique, de découvrir d'autres réalités et de participer pleinement à la société.

Avant cette année, je ne pensais pas forcément à tous les obstacles qui pouvaient empêcher certaines personnes d'accéder à la culture. Aujourd'hui, je comprends mieux l'importance de l'action culturelle, de la médiation et des initiatives qui cherchent à rendre la culture plus accessible et plus inclusive.

Je pense que la culture devrait réellement être considérée comme quelque chose d'essentiel et accessible à tous, car elle permet aux individus de s'exprimer, de réfléchir, de partager et de mieux comprendre le monde qui les entoure.



Axe 5 - Le non - accès à la culture : les obstacles et les freins

Imaginons une famille de quatre personnes qui aimerait aller voir un spectacle un samedi soir. Au départ, avant ce cours, j'aurais probablement pensé que si certaines familles ne participaient pas à ce type d'activité culturelle, c'était simplement parce qu'elles n'étaient pas intéressées par la culture.

Pourtant, en y réfléchissant davantage, je me rends compte qu'il existe énormément d'obstacles qui peuvent empêcher cette sortie.

Le prix des places représente déjà un coût important lorsqu'il faut payer pour plusieurs personnes. À cela peuvent s'ajouter les frais de transport, le parking ou encore la nourriture sur place. Certaines familles doivent parfois faire des choix entre les dépenses essentielles et les loisirs culturels.

Mais les obstacles ne sont pas uniquement financiers. Certaines personnes peuvent aussi avoir peur de ne pas comprendre le spectacle, de ne pas se sentir à leur place ou de ne pas avoir les « bons codes ». D'autres vivent dans des endroits où les activités culturelles sont moins accessibles ou moins nombreuses.

Cette réflexion m'a permis de comprendre que le nonaccès à la culture est beaucoup plus complexe que ce que j'imaginai avant cette année.

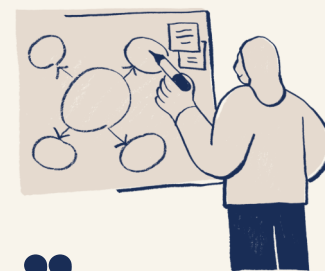


Cette mise en situation ressemble finalement à la réalité de beaucoup de personnes aujourd'hui. Avant, je pensais que si certaines personnes ne participaient pas à des activités culturelles, c'était surtout par manque d'intérêt. Pourtant, le cours d'action culturelle m'a permis de comprendre que les obstacles à l'accès à la culture sont beaucoup plus nombreux et complexes que ce que j'imaginai.

Même si les droits culturels existent et que la culture est reconnue comme un droit fondamental, tout le monde n'y a pas accès de la même manière. Certaines personnes rencontrent des difficultés financières importantes. Aller voir un spectacle, assister à un concert, participer à un festival ou visiter un musée peut rapidement coûter cher.

Personnellement, je pense qu'on ne se rend pas toujours compte de tout ce que représente une sortie culturelle pour certaines familles. Le prix des places, les transports, la nourriture ou encore certains équipements peuvent rapidement devenir un frein.

Mais cela m'a surtout permis de comprendre que les obstacles à la culture ne sont pas uniquement financiers...



Certaines personnes ne se sentent tout simplement pas à leur place dans certains lieux culturels. Les musées, les théâtres ou les opéras peuvent parfois sembler impressionnants, silencieux ou réservés à des personnes ayant déjà certaines connaissances. Personnellement, je pense que ce sentiment existe encore énormément aujourd'hui.

Même moi, avant ce cours, je pouvais parfois avoir l'impression qu'il fallait déjà énormément de connaissances pour apprécier certaines expositions ou certains spectacles. Certaines personnes ont peur de ne pas comprendre les œuvres, de ne pas avoir les « bons codes » ou de se sentir jugées.

Je pense que l'image parfois très élitiste de certains lieux culturels peut décourager énormément de personnes. Le vocabulaire utilisé, les comportements attendus ou même simplement l'ambiance de certains lieux peuvent donner l'impression qu'il faut déjà appartenir à un certain milieu pour y avoir sa place.

Le milieu familial joue également un rôle important dans le rapport à la culture. Lorsqu'on grandit dans une famille où l'on ne fréquente jamais les musées, les théâtres ou les événements culturels, il peut être plus difficile d'oser y aller plus tard. À l'inverse, certaines personnes découvrent très tôt la culture grâce à leurs parents ou à leur environnement.

Personnellement, je pense que beaucoup d'habitudes culturelles se construisent dès l'enfance. C'est pour cela que l'école joue un rôle essentiel dans la découverte culturelle.

Les sorties scolaires permettent souvent à des enfants et à des adolescents de découvrir des spectacles, des expositions ou des lieux qu'ils ne connaîtraient peut-être jamais autrement. Je pense que certaines expériences culturelles vécues à l'école peuvent réellement marquer les jeunes et leur donner envie de découvrir davantage de choses plus tard

Le cours m'a aussi permis de comprendre que les obstacles géographiques sont importants. Toutes les régions ne disposent pas de la même offre culturelle. Dans certaines petites villes ou zones rurales, il existe moins de spectacles, moins de musées ou moins d'activités accessibles.

Personnellement, je pense qu'on ne se rend pas toujours compte à quel point la culture est parfois concentrée dans les grandes villes. Les transports peuvent également représenter un problème. Certaines personnes n'ont pas toujours la possibilité de se déplacer facilement pour assister à des événements culturels.

Mais malgré cela, je trouve intéressant de voir que certaines petites villes organisent quand même des événements culturels locaux, des petits festivals ou des activités de proximité qui permettent de rendre la culture plus accessible aux habitants.



Les réseaux sociaux et les nouvelles habitudes numériques ont également changé notre rapport à la culture. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes découvrent des artistes, des films ou des événements culturels grâce à TikTok, Instagram ou YouTube.

Personnellement, je découvre souvent des concerts, des artistes ou des événements grâce aux réseaux sociaux. Je pense que cela permet parfois de rendre la culture plus accessible et plus visible pour les jeunes générations.

Les personnes en situation de handicap rencontrent également des difficultés importantes. Même si beaucoup de structures culturelles développent aujourd'hui des dispositifs adaptés comme les accès PMR, l'audiodescription, les sous-titrages ou les visites adaptées, il reste encore énormément d'efforts à faire.

Je pense que l'accessibilité devrait être considérée comme quelque chose de normal et non comme un « supplément ». Tout le monde devrait pouvoir accéder aux activités culturelles dans de bonnes conditions.

Le manque de représentation peut aussi devenir un obstacle à la culture. Certaines personnes ne se reconnaissent pas dans les œuvres, les artistes ou les projets proposés. Pendant longtemps, certaines cultures ou certaines réalités ont été moins représentées dans les institutions culturelles.

Personnellement, je trouve important que la culture montre davantage la diversité de la société actuelle. Lorsque les individus peuvent se reconnaître dans des œuvres, des récits ou des artistes, ils se sentent souvent plus concernés et plus légitimes.



Mais en même temps, je pense aussi que les réseaux sociaux ont changé notre manière de consommer la culture. Tout va beaucoup plus vite. Les contenus sont souvent très courts et très rapides. Certaines personnes ont parfois plus de difficultés à se concentrer longtemps sur une œuvre, un spectacle ou une exposition

Le cours m'a également permis de comprendre l'importance de certaines initiatives qui cherchent justement à réduire ces obstacles.

La rencontre avec l'asbl Article 27 m'a particulièrement marquée durant cette année. Avant ce cours, je ne connaissais absolument pas cette association ni le système qu'elle met en place pour favoriser l'accès à la culture.

Article 27 agit principalement pour les personnes en situation de précarité ou éloignées de la culture. Grâce à cette initiative, certaines personnes peuvent accéder à des spectacles, des concerts, des expositions ou encore des activités culturelles à un prix beaucoup plus réduit.

Au départ, je pensais que le principal problème de l'accès à la culture était surtout lié à l'argent. Pourtant, cette rencontre m'a permis de comprendre que les obstacles sont beaucoup plus nombreux.

Certaines personnes ne se sentent pas légitimes dans les lieux culturels. D'autres ont peur de ne pas comprendre, de ne pas avoir les « codes » ou de ne pas être à leur place.

Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant avec Article 27, c'est que l'association ne travaille pas uniquement sur la réduction du prix des places. Elle agit aussi au niveau de l'accompagnement, de la médiation et du lien avec les structures culturelles.

Finalement, cette rencontre m'a permis de comprendre que rendre la culture accessible ne consiste pas simplement à ouvrir les portes d'un musée ou d'un théâtre. Il faut aussi donner envie aux personnes de participer, les rassurer et rendre les lieux culturels plus accueillants et inclusifs.



Le cours m'a aussi permis de comprendre l'importance de la médiation culturelle face à tous ces obstacles.

Avant cette année, je pensais que la médiation culturelle consistait simplement à expliquer des œuvres ou à organiser des visites guidées. Aujourd'hui, je comprends qu'elle est beaucoup plus large.

La médiation culturelle permet de créer un véritable lien entre les œuvres, les projets culturels et les publics. Elle sert à accompagner, rassurer, expliquer et rendre les contenus plus accessibles.

Dans les musées modernes, la médiation occupe une place de plus en plus importante. Les visiteurs ne veulent plus uniquement observer des œuvres de manière passive. Ils souhaitent vivre une expérience plus interactive et plus vivante.

Personnellement, je pense que la médiation culturelle est essentielle aujourd'hui, car elle permet de réduire les distances entre les institutions culturelles et les publics. Elle aide certaines personnes à se sentir plus légitimes et plus à l'aise dans les lieux culturels.



Finalement, cette partie du cours m'a permis de comprendre que le nonaccès à la culture ne dépend pas uniquement d'un manque d'intérêt. Les obstacles peuvent être financiers, sociaux, géographiques, psychologiques ou encore symboliques.

Aujourd'hui, je comprends mieux l'importance de l'action culturelle et des initiatives qui cherchent à rendre la culture plus accessible et plus inclusive. Je pense que la culture devrait réellement être considérée comme quelque chose d'essentiel et accessible à tous, car elle permet aux individus de s'exprimer, de réfléchir, de découvrir d'autres réalités et de mieux comprendre le monde qui les entoure.

Axe 6 - Le métier d'animateur et médiateur culturel

Quand on pense aux métiers de la culture, on imagine souvent les artistes, les acteurs, les chanteurs ou encore les réalisateurs. Pourtant, derrière chaque projet culturel, il existe aussi de nombreux professionnels qui jouent un rôle essentiel dans l'accès à la culture et dans le lien avec les publics. Le cours d'action culturelle m'a permis de mieux comprendre le rôle des animateurs et médiateurs culturels ainsi que l'importance de leur travail au quotidien.

Les animateurs et médiateurs culturels travaillent dans des structures très variées comme les centres culturels, les bibliothèques, les maisons de jeunes, les festivals, les associations ou encore les musées. Leur rôle ne consiste pas uniquement à organiser des activités. Ils servent surtout à créer du lien entre les projets culturels et les publics.

Personnellement, je pense que ces professionnels jouent un rôle extrêmement important aujourd'hui, car beaucoup de personnes ne se sentent pas toujours à l'aise dans certains lieux culturels. Certaines ont peur de ne pas comprendre, de ne pas avoir les « bons codes » ou de ne pas être à leur place. Le médiateur culturel aide justement à rendre les activités plus accessibles, plus humaines et moins intimidantes.

“

Pendant le cours, le terme de « couteau suisse » revenait souvent pour parler de ces métiers, et je trouve que cela correspond parfaitement à leur réalité. Les animateurs culturels doivent être capables de faire énormément de choses différentes dans une même journée.

Ils peuvent devoir organiser un atelier, préparer un événement, gérer des problèmes de dernière minute, communiquer sur les réseaux sociaux, accueillir un public ou encore créer des partenariats avec d'autres structures.



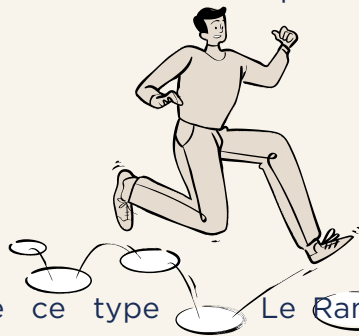
Je pense que ce métier demande énormément de polyvalence et d'adaptation. Les professionnels de la culture travaillent avec des publics très différents : des enfants, des adolescents, des personnes âgées, des écoles, des familles, des personnes en situation de précarité ou encore des personnes en situation de handicap. Cela signifie qu'ils doivent constamment adapter leur manière de communiquer et leurs activités.

Dans la région de Tournai et Mouscron, on retrouve énormément de structures et d'initiatives culturelles qui montrent concrètement le rôle de ces professionnels. Par exemple, la Maison de la Culture de Tournai organise des spectacles, des ateliers, des stages, des expositions et des activités pour différents publics. La structure développe aussi des projets participatifs et des actions de médiation afin de rendre les activités plus accessibles.

Je trouve intéressant de voir que ces lieux ne proposent plus uniquement des spectacles "classiques". Aujourd'hui, les centres culturels cherchent davantage à créer des expériences, des rencontres et des échanges avec les publics.

Dans la région, il existe également de nombreux projets destinés aux enfants et aux familles. Les Jeunesses Musicales de Wallonie picarde organisent par exemple des ateliers, des stages et des spectacles musicaux pour les jeunes publics.

Le festival Wapikids montre aussi l'importance du travail des animateurs culturels. Ce festival rassemble plusieurs centres culturels de Wallonie picarde afin de proposer des ateliers musicaux, des animations et des spectacles adaptés aux enfants et aux familles.



Personnellement, je trouve ce type d'initiative très important parce qu'il permet aux enfants de découvrir la culture dès le plus jeune âge dans une ambiance beaucoup plus accessible et conviviale.

Les festivals jouent aussi un rôle important dans le travail des médiateurs culturels. À Tournai, des événements comme le Tournai Ramdam Festival ou le Tournai Jazz Festival montrent que la culture peut prendre des formes très différentes et toucher des publics variés.

Le Ramdam Festival, par exemple, se définit comme « le festival du film qui dérange ». Je trouve cela intéressant parce que cela montre que la culture ne sert pas uniquement à divertir. Elle peut aussi faire réfléchir, questionner la société ou provoquer des débats.

Le Tournai Jazz Festival, lui, cherche à rendre le jazz plus accessible à un public large grâce à des ateliers et des activités pour différents âges. Cela montre encore une fois l'importance du travail de médiation autour des événements culturels.



Je pense également que les animateurs culturels jouent un rôle humain extrêmement important. Leur travail ne consiste pas uniquement à gérer des activités ou des événements. Ils doivent aussi accueillir les publics, les rassurer, créer une ambiance positive et permettre à chacun de se sentir légitime.

Selon moi, les qualités humaines sont même essentielles dans ce métier. Un animateur culturel doit être capable d'écouter, de communiquer facilement, d'être patient, ouvert d'esprit et créatif.

Le travail quotidien de ces professionnels peut aussi être très chargé. Ils doivent souvent gérer plusieurs tâches en même temps et s'adapter à des imprévus. Pendant le cours, j'ai compris que le secteur culturel pouvait parfois être difficile à cause du manque de moyens financiers, de la surcharge de travail ou de la précarité de certains emplois.

Je pense que les métiers de la culture sont parfois sous-estimés alors qu'ils jouent un rôle essentiel dans la société. La culture permet de créer du lien social, de développer l'esprit critique, de favoriser les échanges et de sensibiliser à énormément de sujets importants.

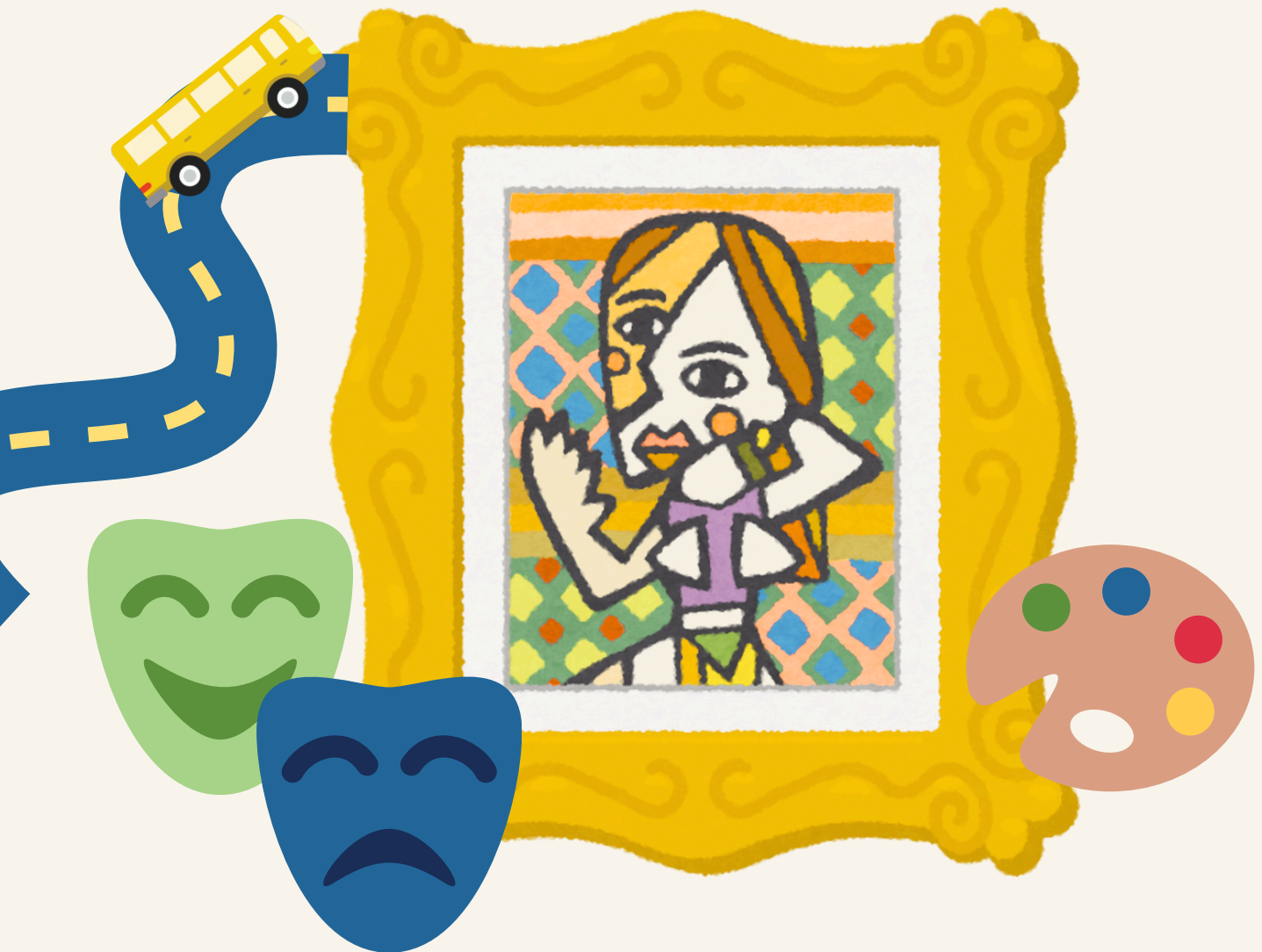


Le cours m'a aussi permis de comprendre que les animateurs et médiateurs culturels ne cherchent pas seulement à "faire consommer" la culture aux publics. Leur objectif est aussi de permettre aux personnes de participer activement, de créer, de s'exprimer et de prendre confiance.

Personnellement, c'est probablement ce qui m'a le plus marquée dans ce métier. Je comprends maintenant que l'action culturelle ne consiste pas uniquement à proposer des activités, mais surtout à créer du lien entre les individus et à rendre la culture plus accessible, plus vivante et plus humaine.

Culture Explorer

Et si ta ville devenait un terrain
d'exploration culturelle ?



Découvre les lieux culturels de ta ville à travers des défis, ateliers et expériences interactives.

Axe 7 – Mon propre projet culturel : “CULTURE EXPLORER”



Mon propre projet

Si demain je pouvais créer mon propre projet culturel, j'aimerais développer un événement appelé « Culture Explorer ».

Ce projet serait organisé principalement dans la ville de Tournai, mais il pourrait également être adapté plus tard à Mouscron ou à d'autres villes de la région.

L'idée de ce projet m'est venue en réfléchissant au fait que beaucoup de jeunes ne fréquentent pas forcément les lieux culturels de manière spontanée. Certains pensent que les musées, les bibliothèques ou les centres culturels sont ennuyants, trop classiques ou réservés à certaines personnes. Pourtant, je pense qu'il est possible de découvrir la culture autrement, de manière plus immersive, plus moderne et surtout plus participative.

Le projet « Culture Explorer » fonctionnerait comme une sorte de chasse au trésor culturelle géante organisée dans toute la ville. Le concept mélangerait plusieurs éléments : découverte culturelle, défis, ateliers, énigmes, rencontres et exploration de lieux culturels.

L'objectif principal du projet serait de rendre la culture plus accessible et moins intimidante pour les jeunes. Je voudrais que les participants aient l'impression de vivre une expérience amusante et interactive plutôt que de simplement « consommer » une activité culturelle classique.

Exemple de partenaires

- **La Bibliothèque communale de Tournai** : organisation d'énigmes littéraires, ateliers podcast, défis de recherche dans les livres et espaces interactifs.
- **La Maison de la Culture de Tournai** : mini ateliers artistiques, expériences immersives, rencontres avec des artistes locaux et activités créatives.
- **Les maisons de jeunes de la région** : défis en équipe, ateliers d'expression, créations artistiques et animations pour adolescents.
- **Des galeries et espaces artistiques** : jeux d'observation autour des œuvres, défis photo, créations collectives et découverte d'artistes locaux.
- **Des lieux historiques comme le Beffroi de Tournai** : parcours interactifs, indices cachés, énigmes historiques et découverte du patrimoine de manière ludique.
- **Des associations culturelles locales** : animations participatives, ateliers créatifs, découvertes artistiques et activités accessibles à différents publics.

Je trouve important que toutes ces “potentielles” structures collaborent ensemble, car cela permettrait de montrer que la culture peut être multiple et présente partout dans la ville. Chaque lieu proposerait une expérience différente. Dans certains endroits, les jeunes devraient résoudre une énigme liée à l’histoire du lieu ou à une œuvre. Dans d’autres, ils pourraient participer à un mini atelier créatif, rencontrer un artiste local ou réaliser un défi photo ou vidéo.

Par exemple, dans une bibliothèque, les participants pourraient devoir retrouver un indice caché dans certains livres. Dans une galerie ou un espace artistique, ils pourraient devoir recréer une œuvre à leur manière ou réaliser un contenu créatif pour les réseaux sociaux. Je voudrais également intégrer des activités plus modernes et plus proches des centres d’intérêt des jeunes.

Les participants pourraient par exemple :

- créer une mini vidéo ;
- participer à un défi artistique ;
- interviewer des artistes ;
- réaliser des photos ;
- enregistrer un podcast ;
- participer à des jeux interactifs ;
- découvrir des artistes locaux.

Un côté immersif et ludique

Le côté immersif et ludique serait extrêmement important dans le projet. Je voudrais que les participants se sentent réellement impliqués et qu’ils aient envie d’avancer dans l’aventure pour découvrir les prochains lieux et les prochaines activités.

Personnellement, je pense que beaucoup de jeunes n’osent pas entrer dans certains lieux culturels parce qu’ils les trouvent impressionnants ou trop sérieux. Grâce au côté “jeu” et “exploration”, les participants découvriront ces endroits de manière beaucoup plus naturelle et détendue.

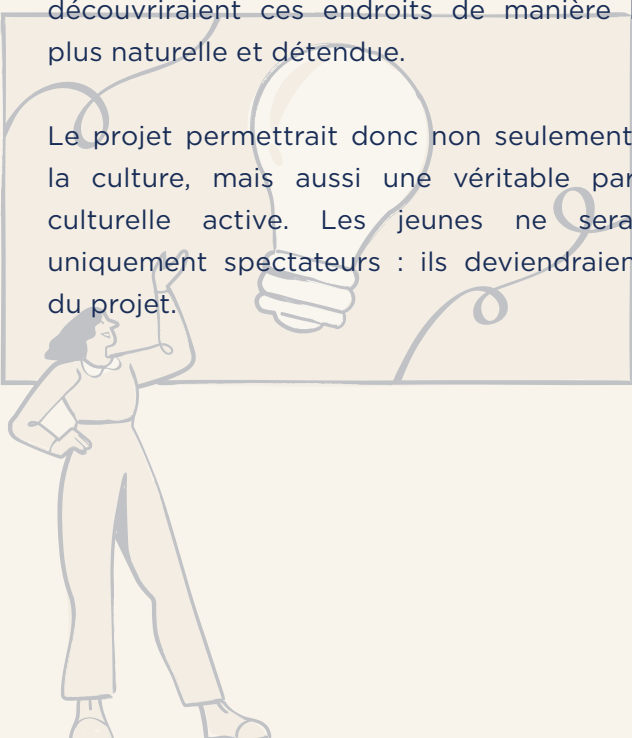
Le projet permettrait donc non seulement l’accès à la culture, mais aussi une véritable participation culturelle active. Les jeunes ne seraient pas uniquement spectateurs : ils deviendraient acteurs du projet.

Je trouve cet aspect particulièrement important parce que je pense que la culture devient beaucoup plus intéressante lorsqu’on participe réellement et qu’on crée quelque chose soi-même.

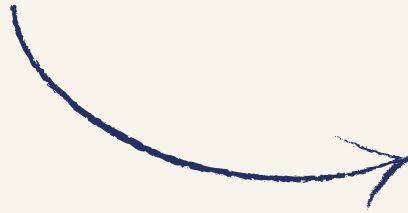
L’aspect humain serait également une priorité dans mon projet. Je voudrais que tous les participants se sentent accueillis, écoutés et légitimes dans les différents lieux culturels visités.

L’accessibilité serait aussi un élément essentiel. Je voudrais que le projet reste financièrement accessible afin qu’un maximum de jeunes puisse participer. Certaines activités pourraient être gratuites grâce à des partenariats avec la ville, des centres culturels ou certaines associations.

Je pense également qu’il faudrait faire attention à l’inclusion et à la diversité des publics. Le projet devrait être ouvert à tous les jeunes, peu importe leur parcours, leurs connaissances culturelles ou leur situation sociale.



L'organisation demanderait évidemment beaucoup de préparation. Il faudrait :



- coordonner les différents lieux ;
- créer les parcours ;
- préparer les activités ;
- gérer les inscriptions ;
- communiquer sur les réseaux sociaux ;
- prévoir des animateurs ;
- assurer la sécurité ;
- créer les supports visuels et les indices.



Culture explorer

Personnellement, je pense que la communication autour du projet serait très importante. Comme le projet s'adresse principalement aux jeunes, il faudrait utiliser des outils modernes comme Instagram, TikTok ou des vidéos interactives afin de donner envie de participer.

L'identité visuelle du projet aurait également une place importante. J'imagine quelque chose de moderne, coloré, dynamique et immersif, avec des affiches, une carte interactive et des éléments graphiques rappelant les escape games ou les jeux d'exploration.



Mais pour moi, le plus important resterait le sens du projet.

Le but ne serait pas uniquement de divertir les participants pendant une journée. Je voudrais surtout leur montrer que la culture peut être vivante, accessible, moderne et proche d'eux.

Je pense que beaucoup de jeunes ont parfois une vision très limitée ou très scolaire de la culture. Avec « Culture Explorer », j'aimerais montrer qu'elle peut aussi être interactive, créative et collective.

Ce projet permettrait de répondre à plusieurs enjeux culturels importants vus pendant le cours :

- rendre la culture plus accessible ;
- lutter contre certains freins culturels ;
- favoriser la participation active ;
- développer la créativité ;
- créer du lien social ;
- valoriser les jeunes et leurs idées ;
- rendre les lieux culturels plus accueillants.

Finalement, si je devais résumer mon projet en une phrase, je dirais que « Culture Explorer » chercherait à transformer la découverte culturelle en véritable aventure humaine, créative et participative.

Axe 7 - Analyse d'un projet existant : Wapikids Festival

→ Wapikids Festival, c'est quoi ?

Le Wapikids Festival est un festival culturel organisé en Wallonie picarde et destiné principalement aux enfants et aux familles.

Ce projet est mis en place par les Jeunesses Musicales de Wallonie picarde en collaboration avec plusieurs centres culturels de la région. Le festival propose des spectacles, des ateliers, des animations et des découvertes artistiques adaptées aux jeunes publics.



Le Wapikids Festival permet aussi une forme de participation culturelle. Les enfants ne sont pas seulement spectateurs : ils participent à des ateliers, manipulent, écoutent, expérimentent et vivent une expérience avant même d'assister au spectacle.

Cette dimension participative est importante, car elle permet aux enfants d'entrer dans la culture par le jeu et par l'expérience plutôt que par une approche trop scolaire.

Le projet touche aussi les familles. Je trouve cela intéressant parce que la culture devient alors un moment partagé entre les enfants et les parents. Le fait de prévoir une animation pour les adultes et un goûter pour toute la famille rend l'événement plus convivial et moins intimidant. Cela peut aussi attirer des familles qui ne fréquentent pas forcément souvent les lieux culturels.

Ce festival répond donc à plusieurs objectifs. Il permet d'abord de sensibiliser les enfants à la musique et au spectacle vivant. Il permet aussi de créer du lien familial et social autour d'une activité culturelle. Enfin, il rend les centres culturels plus accessibles, car il transforme ces lieux en espaces de découverte, de jeu et de partage.

Personnellement, j'apprécie ce type de projet parce qu'il montre que la culture peut être simple, joyeuse et accessible.

On n'est pas dans une vision élitiste ou compliquée de la culture. Au contraire, le festival part du plaisir, de la curiosité et de l'expérience. Je trouve que c'est une bonne manière de donner envie aux enfants de s'intéresser à la culture sans leur imposer quelque chose de trop sérieux.

Je trouve aussi que ce projet est intelligent parce qu'il fonctionne à l'échelle locale. Il ne se limite pas à une seule grande ville, mais circule dans différents centres culturels de Wallonie picarde. Par exemple, certaines éditions ont eu lieu à Mouscron, notamment au Centre Marius Staquet, avec des animations suivies d'un spectacle.

Cela rejoint directement l'idée d'une culture de proximité, qui ne reste pas uniquement concentrée dans les grandes villes.



Axe 7 - Analyse d'un projet existant : Wapikids Festival

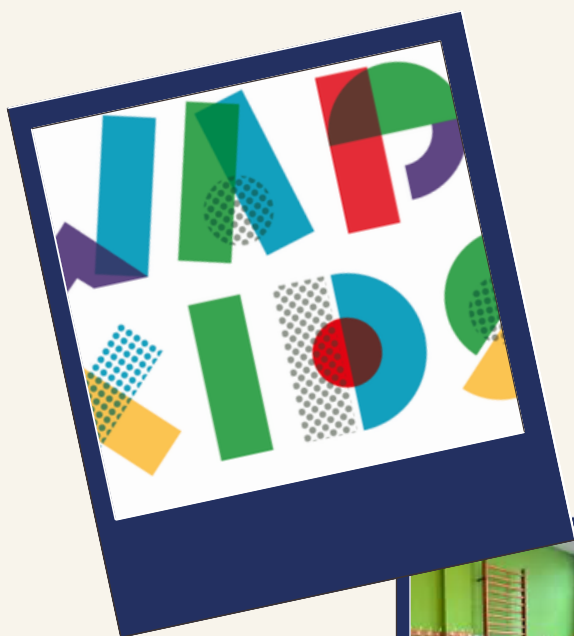
Selon moi, le Wapikids Festival répond bien aux enjeux d'accès à la culture et de participation culturelle.

Il permet aux enfants de découvrir la culture dans un cadre adapté à leur âge, aux familles de partager une expérience commune, et aux centres culturels de toucher un public parfois plus large.

Ce projet montre que pour rendre la culture accessible, il ne suffit pas seulement d'ouvrir les portes d'un lieu culturel. Il faut aussi penser l'accueil, l'ambiance, les activités, la médiation et le plaisir de participer.

Ce projet m'inspire également pour mon propre projet, Culture Explorer, car il montre l'importance de rendre la culture vivante et active. Comme Wapikids, mon projet chercherait à faire participer les publics plutôt que de les placer uniquement dans une position de spectateurs.

La différence serait que Culture Explorer s'adresserait davantage aux adolescents et jeunes adultes, avec un parcours dans la ville, des énigmes, des défis et des ateliers dans plusieurs lieux culturels.



Finalement, je trouve que Wapikids Festival est un très bon exemple d'action culturelle, car il mélange accès, participation, médiation, plaisir et proximité. Il montre que la culture peut commencer très tôt, dans un cadre simple et rassurant, et qu'elle peut devenir une expérience collective qui donne envie de découvrir davantage.

7. Conclusion

À travers ce manuel d'action culturelle, j'ai pu découvrir que la culture est beaucoup plus vaste et complexe que ce que j'imaginai au départ. Avant de suivre ce cours, j'associais surtout la culture aux musées, aux spectacles ou aux événements artistiques connus. Pourtant, j'ai compris qu'elle peut prendre énormément de formes différentes et qu'elle est présente dans de nombreux aspects de notre quotidien.

Ce travail m'a également permis de réfléchir à la question de l'accès à la culture. Même si les droits culturels existent, tout le monde n'a pas accès à la culture de la même manière. Les obstacles peuvent être financiers, sociaux, géographiques ou encore psychologiques. Certaines personnes peuvent aussi avoir l'impression que certains lieux culturels ne sont « pas faits pour elles ».

J'ai trouvé cette réflexion particulièrement importante parce qu'on ne se rend pas toujours compte des barrières qui existent encore aujourd'hui.

Le cours m'a aussi permis de mieux comprendre le rôle essentiel des animateurs et médiateurs culturels. Derrière chaque projet culturel, il existe des professionnels qui cherchent à rendre la culture plus accessible, plus humaine et plus participative. Leur travail ne consiste pas uniquement à organiser des activités, mais aussi à créer du lien, accompagner les publics et permettre à chacun de trouver sa place.

À travers les différents projets découverts pendant l'année, j'ai compris que la culture devient souvent beaucoup plus forte lorsqu'elle permet aux personnes de participer activement. Les ateliers, les festivals, les activités immersives ou les projets participatifs permettent de rendre les expériences culturelles plus vivantes et plus accessibles.

Personnellement, ce travail m'a aussi permis de regarder davantage ce qu'il se passe autour de moi, notamment dans la région de Tournai et Mouscron.

J'ai découvert qu'il existe énormément de projets culturels locaux, parfois moins connus, mais pourtant très importants pour les habitants et les publics.

Le projet que j'ai imaginé, « Culture Explorer », représente finalement assez bien ma vision de la culture aujourd'hui. Je pense que les jeunes recherchent davantage des expériences interactives, immersives et participatives. À travers ce projet, j'ai voulu montrer qu'il est possible de découvrir la culture autrement, de manière plus ludique, plus moderne et plus proche des publics.

Finalement, ce manuel m'a permis de comprendre que la culture ne sert pas uniquement à divertir. Elle permet aussi de créer du lien social, de développer l'esprit critique, de favoriser les échanges et de permettre aux individus de s'exprimer. Aujourd'hui, je pense que l'action culturelle joue un rôle essentiel dans la société, car elle cherche justement à rendre la culture plus accessible, plus inclusive et plus humaine pour tous.

“

**« La culture n'est pas une chose que l'on achète, mais un acte.
L'acte par lequel l'homme devient humain. »**

”

— Jean-Pierre Spilmont, *À quoi ça sert Mozart ?*

LE MANUEL DE
LILY CATTEAU



Bibliographies et ressources

Spilmont, J.-P. (s.d.). À quoi ça sert Mozart ?.



Article 27. (s.d.). Article 27 Belgique. Consulté sur <https://www.article27.be>



Centre Culturel de Mouscron. (s.d.). Centre Marius Staquet. Consulté sur <https://www.centreremstaquet.be>



Culture Wapi. (s.d.). Culture Point Wapi. Consulté sur <https://culturepointwapi.be>



Jeunesses Musicales Wallonie Picarde. (s.d.). Wapikids Festival. Consulté sur <https://www.wapikids.be>



Maison de la Culture de Tournai. (s.d.). Maison de la Culture de Tournai. Consulté sur <https://www.maisonculturetournai.com>



Ramdam Festival. (s.d.). Le festival du film qui dérange. Consulté sur <https://www.ramdamfestival.be>



Ville de Tournai. (s.d.). Agenda culturel et patrimoine. Consulté sur <https://www.visittournai.be>



Wikipedia. (s.d.). Tournai Jazz Festival. Consulté sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Tournai_Jazz_Festival



Cours d'action culturelle - Bloc 1 Communication, HELHa, année académique 2025-2026.



Merci